Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 54 (2006)

Rubrik: Enrichissements du cabinet des estampes en 2005

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

1. Varvara Stepanova (1894-1958) | *Sans titre*, 1919 | Linogravure sur vélin monté sur papier chiné, 250 × 187 mm (CdE, inv. E 2005-9 [don du Cercle des Estampes])

« Un rapport annuel tient (également) de la formule rituelle », écrivait l'an passé Rainer Michael Mason dans ces colonnes. L'année 2005 fut cependant si particulière qu'il faut aujourd'hui déroger aux phrases consacrées et aux statistiques de circonstance. Disons malgré tout – pour ne rien cacher – que les douze mois écoulés furent riches en expositions (pas moins de cinq, *in* et *extra muros*, aux fréquentations plus que réjouissantes), en conférences publiques (vingt au total, suivies par un public qui, plus d'une fois, dépassa nos capacités d'accueil) et en générosités multiples (émanant aussi bien d'artistes que de mécènes). Toutefois, ce qui fit de l'année 2005 une année singulière entre toutes fut, en avril, le départ à une toute relative retraite de Rainer Michael Mason, qui assumait depuis novembre 1979 la charge de conservateur du Cabinet des estampes.

Durant plus de vingt-cinq ans, Rainer Michael Mason a travaillé sans relâche à l'accroissement de « ses » collections et – parce que c'est précisément l'objet de cette chronique – qu'il me soit permis de rappeler ici quelques-uns des « points forts » qui en résultèrent pour notre institution : la gravure vénitienne du XVIIIe siècle (Canaletto, Bellotto, Marieschi et bien d'autres), le cliché-verre au XIXe siècle (avec Corot en figure centrale), les avant-gardes russe et hongroise des années 1910 et 1920, l'abstraction européenne issue de la première partie du XXe siècle (Jean Fautrier, Hans Hartung, Henri Michaux, Bram van Velde), les œuvres imprimés quasi complets de plusieurs artistes majeurs de la scène helvétique de la fin des années 1960 à nos jours (John M Armleder, Franz Gertsch, Urs Lüthi, Markus Raetz) ou encore le « nouvel expressionnisme » de l'Allemagne de l'après-guerre (dont Georg Baselitz fut l'un des principaux acteurs). Ces ensembles – parfois amorcés par Charles Goerg, dont Rainer Michael Mason fut l'assistant de 1971 à 1979 – non seulement établirent l'identité de l'institut de la promenade du Pin, mais lui donnèrent aussi, via la publication d'ouvrages référentiels, et notamment de catalogues raisonnés, sa réputation.

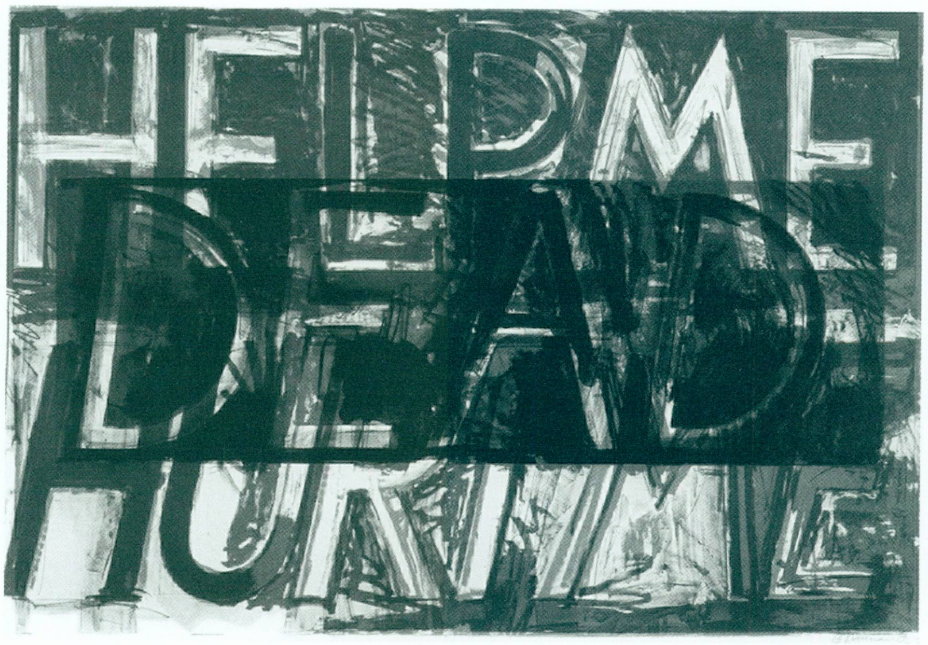
Ainsi l'année 2005 fut-elle marquée par une exposition qui présenta, du 19 mai au 11 septembre au Musée d'art et d'histoire, des fonds créés *ex nihilo* entre 1979, lorsque fut acquise une première linogravure d'Aleksandr Rodtchenko, et 2005, moment où entra une ultime planche de **Varvara Stepanova** (inv. E 2005-9 [don du Cercle des Estampes, fig. 1]). *L'Affirmation du Nouveau | Les avant-gardes russe et hongroise dans les collections publiques suisses, 1912-1923* s'attacha, sous la direction de Rainer Michael Mason, à mettre en perspective les fonds présents dans les institutions helvétiques avec l'ensemble patiemment rassemblé qui retrace désormais le parcours d'artistes tels que Natalija Gontcharova, Aleksej Kruchenykh, El Lissitzky, Kazimir Malevitch, Lászlo Moholy-Nagy, Lászlo Péri, Ljubov Popova, Ivan Puni et Ol'ga Rozanova. Ce n'est pas pour autant que mon prédécesseur délaissa l'art de son temps en cette année 2005 : il présenta en effet du 2 février au 1er mai au MAMCO – où le Cabinet des estampes intervient ponctuellement depuis plusieurs années – *« WB »*, une suite de photographies de **Sophie Ristelhueber** (1949), dont le travail avait été exposé une première fois au Cabinet des estampes en 1995 (fig. 2). Pour reprendre les termes du commissaire, les images de la photographe française « montrent une contrée [une partie de la Cisjordanie appelée West Bank] où les routes entre les villes et les villages sont coupées. Tout simplement coupées par de petites tranchées creusées le

2. Sophie Ristelhueber (1949) | *WB*, 2004 | Tirage photographique en couleurs, 240 × 304 mm (CdE, inv. E 2005-648/® [don de l'artiste])

plus simplement du monde, à la pelle mécanique, ou parfois obstruées par des rochers et des blocs de béton amoncelés. Les routes, de part et d'autre de ces *cuts*, comme on le dirait dans la langue de la communication universelle, sont vides et singulièrement évidentes, ostensiblement présentes, mais pétrifiées et sans attente. » Le Cabinet des estampes reçut à la suite de la manifestation une importante donation de l'artiste, soit un tirage de chacune des images en petit format (inv. E 2005-648 I-LXI), qui, avec les œuvres déjà acquises dans le passé, constitue un fonds très complet.

L'année 2005 compta trois expositions supplémentaires au commissariat assumé par le signataire du présent article. Chacune d'entre elles engendra de nouvelles donations ou acquisitions. *Jacques Callot · Francisco de Goya · Théodore Géricault | Sur une proposition d'Alberto Giacometti* permit tout d'abord, du 17 février au 22 mai, de mesurer l'étendue des collections genevoises en la matière. Un album, véritable incunable de la lithographie parisienne, fut à cette occasion acheté (inv. E 2005-615, dépôt BAA). Outre une des premières reproductions du *Radeau de la Méduse* de Géricault, *Essais lithographiques sur l'exposition au Musée Royal de l'année 1819* (à Paris, chez Rey, 1819) contient les restitutions sur pierre d'un grand nombre de tableaux exposés au *Salon* de l'année en cours. À cet égard, il constitue un document décisif non seulement pour ce qui est de l'étude du développement des techniques, mais aussi de celle de la réception des œuvres d'art. À l'été, du 9 juin au 28 août, *Estampes et hologrammes | Bruce Nauman · L'œuvre imprimé* bascula à nouveau la programmation dans le champ contemporain avec l'un des artistes les plus estimés de notre temps et dont le travail a été collectionné d'entente avec les différents cabinets d'estampes suisses depuis de nombreuses années. Genève, pour qui Charles Goerg acquit les *Studies for Holograms* (Études pour hologrammes) en 1977 déjà, possède aujourd'hui un imposant groupe de lithographies des années 1970 de l'artiste américain (1941). Cet ensemble a pu être encore complété par l'achat d'une très rare et monumen-

3. Bruce Nauman (1941) | *Help Me, Hurt Me*, 1975 | Lithographie sur vélin, 914 × 1295 mm (CdE, inv. E 2005-7 [don du Cercle des Estampes])



tale planche de 1975, *Help Me, Hurt Me* (« Aide-moi, Blesse-moi » ; inv. E 2005-7 [don du Cercle des Estampes ; fig. 3]). À l'automne, une fois n'est pas coutume, le Cabinet des estampes ouvrait ses portes à une collection particulière – celle de Jean Bonna – qui fait aujourd'hui autorité dans le domaine de la littérature française, allant des premiers incunables jusqu'au milieu du XXe siècle. La manifestation et les conférences l'accompagnant rencontrèrent un véritable succès public et le mécène genevois s'engagea, en souvenir de ce moment et en prévision de la présentation de ses dessins au Musée d'art et d'histoire l'année suivante, à financer un nouvel atelier de restauration pour le Cabinet des estampes. Qu'il en soit ici très chaleureusement remercié.

De nombreuses donations ponctuèrent encore l'année 2005. Le Cercle des estampes, outre les achats essentiels des deux gravures citées plus haut, autorisa l'acquisition d'une planche de **Lee Bontecou** (1931), la première de cette artiste américaine essentielle à la compréhension des années 1960 à rejoindre les tiroirs de la Promenade du Pin (inv. E 2005-8), et une de **Douglas Huebler** (1924-1997), dont le travail fera l'objet d'une exposition en 2006 (inv. E 2005-63). Dieter Schwarz remit deux précieux **portefeuilles islandais** réalisés au début des années 1980 et regroupant les artistes majeurs de cette scène si particulière avec laquelle, par exemple, John M Armleder collabora à de multiples reprises (inv. E 2005-67 I-XXI et E 2005-68 I-XXVII). Hafis et Mara Bertschinger complétèrent les dons déjà faits dans le passé par un groupe de planches incluant, entre autres, des œuvres de **Sonia Delaunay** (1885-1975 [inv. E 2005-367]), **Natalija Gontcharova** (1881-1962 [inv. E 2005-73 et E 2005-74) et **Michel Larionov** (1881-1964 [inv. E 2005-75]). Nombre de livres d'artistes sont parallèlement venus rejoindre les collections désormais importantes sur le sujet : ces derniers répondent notamment aux noms de **Carl Andre** (1935) **& Melissa Kretschmer** (1962 [inv. E 2005-504 ; don Pier Luigi Pero]), **Harmony Korine** (1973 [inv. E 2005-177 ; dépôt BAA]), **Tony Morgan** (1938-2004 [inv. E 2005-78 ; dépôt BAA]), **Bruce Nauman** (inv. E 2005-77 et E 2005-350 [dépôt BAA]), **Ellsworth Kelly** (1923 [inv. E 2005-313 ; dépôt BAA]), **Martial Raysse** (1936 [inv. E 2005-315 ; dépôt BAA]), **Tobias Rehberger** (1966, inv. 2005-616 ; dépôt BAA]) et **Ed Ruscha** (1937 [inv.

E 2005-516 ; dépôt BAA]). Plusieurs artistes ont, qui plus est, continué à témoigner de leur fidélité à la collection genevoise en déposant leurs productions récentes : **John M Armleder** (1948), dont le Cabinet des estampes travaille au catalogue raisonné de l'œuvre multiplié, a remis ses derniers multiples (inv. E 2005-503 [don de l'artiste et du Centre d'art contemporain de Genève], et E 2005-522) ; le peintre new-yorkais **Dan Walsh** (1960) a offert quant à lui ses deux dernières publications aux tirages très limités, chacune entièrement rehaussée à la main (inv. E 2005-185 et E 2005-186).

Pourtant, même dans une année d'exception, sur un point à tout le moins, « un rapport annuel tient (malheureusement) de la formule rituelle » : il s'agit de celui des crédits destinés à de nouvelles acquisitions qui, depuis 1989, manquent cruellement au Cabinet des estampes. Les dons et générosités précédemment cités ne sauraient en effet cacher la nécessité pour une institution publique de disposer de moyens (même mesurés) afin – que mon prédécesseur me permette de le citer une dernière fois – de réaliser les indispensables « accroissements patrimoniaux volontaires » sans lesquels une collection, inexorablement, perd sa capacité à refléter et à accompagner la société dont elle est pourtant le produit.

Crédit des illustrations
Cabinet des estampes, fig. 1-3

Adresse de l'auteur
Christophe Cherix, conservateur, Cabinet des estampes, promenade du Pin 5, CH-1204 Genève